Nova Vulpeculae 1987

Autor(en): **Kern, H.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft**

Band (Jahr): **46 (1988)**

Heft 225

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-899089

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

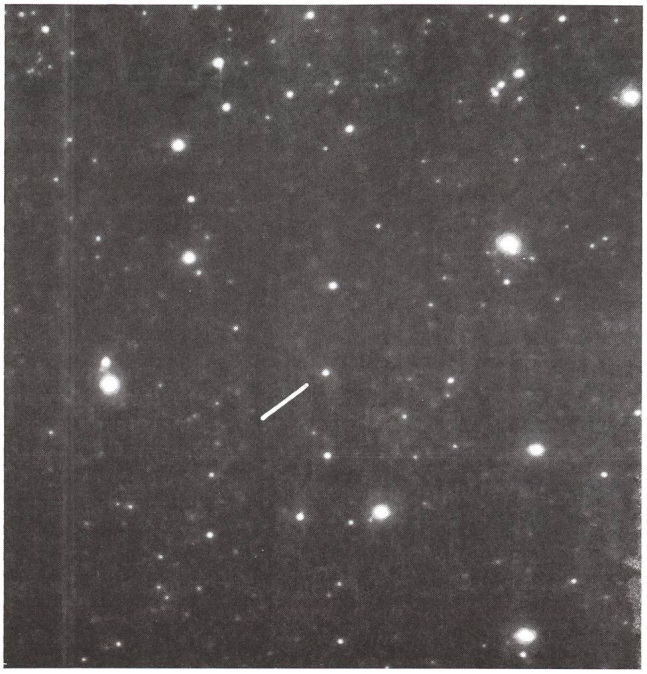
http://www.e-periodica.ch

Nova Vulpeculae 1987

H. KERN

C'est la seule photo que j'ai pu prendre jusqu'à présent de cette Nova, et encore, compte-tenu du mauvais temps, a-t-il fallu que je monte à 1200 m pour me trouver au-dessus de l'eternel brouillard de nos régions.

J'estime la magnitude photographique de cette Nova au moment de la prise de vue à 7,7, comparable à celle des deux étoiles qui l'encadrent dans la direction Nord-Sud.



23.12.87. 18.10 - 18.25. Tri × 320 ISO mp 7,7. Photo: Henri Kern

Adresse de l'auteur:
HENRI KERN, 13 rue du Panorama, F-68200 Mulhouse

Les potins d' Uranie

Le GEOS*

AL NATH

Trois lustres déjà bien remplis

En 1988, le «Groupe Européen d' Observation Stellaire» fêtera ses quinze années d'existence. On peut le citer comme un exemple d'association astronomique plurinationale [1] d'essence amateur, remarquable à la fois par sa discrétion et son efficacité.

Né en 1973 de la fusion de plusieurs groupes européens sous le nom «Groupe Etudes et Observations Stellaires», le GEOS compte aujourd'hui plus de 150 membres répartis dans une dizaine de pays. Les plus fortes représentations se trouvent en Italie, en France, en Belgique et en Espagne. Quelques professionnels participent également aux travaux du GEOS.

But et organisation

Le groupe a pour but principal d'observer intensivement des étoiles variables mal connues, d'exploiter ces observations et de publier les résultats nouveaux en découlant. D'autres thèmes ont cependant mobilisé les membres du groupe, comme les astéroïdes, les satellites artificiels, les comètes et les phénomènes mutuels des satellites de Jupiter.

Le GEOS s'articule actuellement autour de trois sections:
- «Étoiles Variables»,
- «Occultations Astéroïdales», et
- «Photométrie Photoélectrique».

L'utilisation de la photométrie photoélectrique à partir de 1983 a permis de confirmer des résultats obtenus visuellement. Ces observations photoélectriques ont été réalisées notamment dans le cadre de fréquentes missions aux Observatoires du Pic du Midi et de Toulouse, de Haute-Provence, du Jungfraujoch et de Merate.

Une activité impressionnante

Plus de 1.600.000 estimations visuelles (couvrant une période de treize ans) constituaient le bilan présenté par le GEOS au colloque UAI sur «La Contribution des Astronomes Amateurs à l'Astronomie» qui s'est tenu à Paris en juin 1987 [2].

Cette masse de données accumulées a déjà permis la publication de plus d'une centaine de résultats originaux [3]. Ces chiffres sont à mettre en regard de la relative jeunesse du groupe et du petit nombre de ses membres. Ils prennent toute